

Merci à nos partenaires !



Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois
2425, rue de l'Agriculture, local 1122
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6

Par téléphone : 418-656-3145
Par courriel : fsaa@fsaa.ulaval.ca
En ligne : www.fsaa.ulaval.ca



Production : jlb30



L'avenir
c'est notre histoire



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation



Chers amis, collègues
et partenaires,

C'est avec une grande fierté
et un immense plaisir que je
souhaite, au nom de toute notre
communauté universitaire, un
très bon anniversaire à la Faculté
des sciences de l'agriculture et de
l'alimentation, une faculté unique
en Amérique du Nord.

Depuis 1912, l'Université Laval soutient activement
le développement des sciences agronomiques au
Québec. Notre université a d'abord fidèlement
accompagné l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-
la-Pocatière dans le développement de connaissances
adaptées à notre territoire, puis nous avons été
heureux d'octroyer à cette école, en 1940, un statut
de faculté universitaire autonome. En 1962, cette
faculté est venue s'établir sur notre campus, à
Sainte-Foy, où elle a pris un nouvel élan !
Nous savions déjà que cette faculté était capable
de grandes choses, mais nous ne nous doutions
pas qu'elle s'imposerait si rapidement sur la scène
nationale et internationale.

En cette année anniversaire, je lève mon chapeau
à tous ceux et celles qui ont contribué à cet essor
remarquable, et qui continuent aujourd'hui d'assurer
la formation de professionnels aptes à évoluer dans
toutes les sphères du secteur agroalimentaire, pour
le mieux-être des gens d'ici et d'ailleurs.

Longue vie et beaucoup de succès à la Faculté des
sciences de l'agriculture et de l'alimentation !

Le recteur,
Denis Brière

DE HAUT EN BAS

École supérieure des pêcheries (Sainte-Anne-de-la-Pocatière), entre 1930 et 1940 - Source : Division des archives de l'Université Laval, U519/6100

Vacheries de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, vers 1940 - Source: Archives de la Côte-du-Sud

Serres de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, vers 1950 - Source: Archives de la Côte-du-Sud

Laboratoire de botanique et de pathologie végétale, vers 1930. École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière - Source: Archives de la Côte-du-Sud



Chers diplômés, chers étudiants,
collègues et amis de la Faculté,

Nous célébrons cette année le
centenaire de l'enseignement
universitaire en agronomie au
Québec, et les cinquante années
de présence de notre faculté sur
le campus de l'Université Laval.
L'année 2012 est donc impor-
tante pour nous car elle nous
offre l'occasion de revenir

sur notre histoire, de prendre conscience du
chemin parcouru depuis 1912, et de nous projeter
dans l'avenir.

Notre histoire, unique en Amérique du Nord, est
synonyme d'innovations, de courage, de solidarité,
de détermination et de progrès. De Sainte-Anne-de-
la-Pocatière à Québec, nous avons été des pionniers,
des bâtisseurs et des leaders. Nous mettons main-
tenant à profit le savoir ainsi développé depuis des
décennies dans un esprit de créativité et de participa-
tion à la construction d'un monde meilleur.

Aujourd'hui, la Faculté des sciences de l'agriculture et
de l'alimentation occupe une position de chef de file
sur la scène nationale et internationale et elle entend
bien conserver sa place pour les 100 prochaines
années. Merci à tous ceux et celles ayant participé
au développement de ce lieu d'innovation, ce grand
succès vous appartient !

Bon anniversaire à tous et à toutes !

Le doyen,
Jean-Claude Dufour

L'avenir, c'est notre histoire

Avoir 100 ans derrière soi, c'est avoir une belle histoire à poursuivre. C'est aussi pouvoir envisager l'avenir avec la confiance de ceux et celles qui jouissent d'une riche expérience.

En 2012, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation peut regarder derrière elle et revoir l'histoire entière de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec. Une histoire qui couvre tout le XX^e siècle pour se poursuivre de plus belle aujourd'hui.

Cette histoire a vu naître les premiers agronomes formés en français au Québec, les premiers centres de recherche universitaires québécois en nutrition, en horticulture, en sciences des aliments ou en agroéconomie, ainsi que d'innombrables innovations techniques, scientifiques, pédagogiques ou sociales.

Parfois, l'histoire change de cap pour aborder de nouveaux territoires. En 1962, la Faculté, née à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, est venue s'installer sur le campus de l'Université Laval pour se rapprocher des lieux de recherche et de création scientifiques. Depuis, elle a continué sa croissance en ouvrant ses champs disciplinaires, ses murs, ses fenêtres et ses horizons pour le plus grand bénéfice du milieu agroalimentaire et de la société dans son ensemble.

Unique en Amérique du Nord, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval occupe aujourd'hui une position de chef de file dans les milieux agroalimentaires québécois, canadiens et étrangers.

PHOTO DU HAUT
Finissants de la promotion 1938 de l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,2

PHOTO DU BAS
Élèves de l'École d'agriculture de Sainte-Anne, vers 1920
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,11



Naissance

C'est dans cette petite maison de Sainte-Anne-de-la-Pocatière que fut fondée la première école d'agriculture permanente au Canada, en 1859. L'histoire de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec commence lorsque cette école est affiliée à l'Université Laval, en 1912.

L'École d'agriculture entre 1859 et 1910.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,12



Croissance

L'école se développa rapidement, et l'enseignement progressa si bien qu'en 1940, l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière accéda au statut de faculté universitaire autonome.

L'École d'agriculture entre 1916 et 1930.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,10



Épanouissement

En 1962, la Faculté d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est transférée sur le campus de l'Université Laval. En 1967, elle s'installe dans le pavillon Paul Comtois. En 1971, elle prend le nom de Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.

Pavillon Paul-Comtois
sur le campus de l'Université Laval.
Source : FSAA

PHOTO DE GAUCHE
Julia Serpa-Duran, 2e cycle en économie rurale, 1990
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/7110

Un enseignement développé au Québec, par des gens de chez nous, pour des gens d'ici et d'ailleurs

De 1859 à 1912, l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a eu comme objectif de « former aux pratiques de la bonne agriculture les fils de propriétaires ruraux qui se destinent à cultiver plus tard pour leur propre compte ». L'école répondait ainsi aux besoins d'une société encore essentiellement rurale. Cette volonté de servir la collectivité accompagne toujours l'école lorsqu'elle s'affilie à l'Université Laval, en 1912, et prend le nom d'École supérieure d'agriculture.

Un nouveau programme d'études est rapidement élaboré afin de faire une place aux sciences. Il sera remis de nombreuses fois sur le métier au cours des années suivantes, chaque fois dans le but de mieux distinguer le parcours des agriculteurs de celui des futurs agronomes, et de consolider la place des sciences.



La Faculté a su intégrer les notions de développement durable, de consommation responsable et d'alimentation saine à son enseignement bien avant qu'elles ne deviennent à la mode.

L'enseignement agronomique progresse rapidement, si bien que l'École est affiliée à la Faculté des sciences en 1937, puis devient une faculté universitaire pleinement autonome en 1940.

Le transfert de la Faculté sur le campus de l'Université Laval, en 1962, accélère le développement des programmes de formation, qui s'ouvrent rapidement à tous les secteurs de l'agriculture, puis à toutes les dimensions de la chaîne agroalimentaire.

Aujourd'hui, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a toujours un pas d'avance sur l'ensemble de la société, dont elle favorise le progrès en formant des professionnels aptes à intervenir dans tous les secteurs de l'agroalimentaire, ici comme ailleurs.

Issa Drabo, étudiant au 3^e cycle en biologie végétale en 1988
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/7110



Des bâtisseurs

En 1912, il n'existe pas encore de professeurs canadiens ou québécois diplômés en sciences agronomiques. L'École supérieure d'agriculture doit d'abord compter sur des étrangers pour donner les cours de zootechnie, d'horticulture, de chimie ou de physiques agricoles, de botanique, etc. Un premier Québécois formé en sciences agronomiques à l'extérieur du pays est recruté en 1914; il se nomme Georges Bouchard. D'autres le suivront très rapidement. C'est le début d'une conquête, et surtout le début de la construction d'un savoir adapté à notre territoire.

Groupe de professeurs devant la Faculté d'agriculture, dans les années 1940.
Source : Archives de la Côte-du-Sud



Des leaders

Comme Albert Sirois, Adélard Godbout, Louis-de-Gonzague Fortin, Charles Gagné et Georges Bouchard, Elzéar Campagna fut un des premiers Québécois laïques à enseigner à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne. Comme la plupart d'entre eux, il avait dû faire ses études de 2^e cycle aux États-Unis. De retour au pays en 1927, il commença alors à enseigner la botanique. Il était doyen de la Faculté lorsque cette dernière est venue s'installer sur le campus de l'Université Laval, en 1962.

Le professeur Elzéar Campagna et ses élèves en excursion de botanique à Pointe de la rivière Ouelle, en 1935.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B3,1



Des scientifiques

La naissance de l'agronomie au Québec coïncide avec l'introduction de la science dans l'enseignement de l'agriculture, en 1912. Depuis, l'enseignement s'est à la fois spécialisé et élargi, la recherche a pris son essor, la profession s'est diversifiée et le rôle des agronomes a été élevé au rang de scientifique.

Professeur et élève dans un laboratoire de la FSAA, années 1970
Source : Photographe inconnu. Division des archives de l'Université Laval, U519/6100

De la connaissance de la terre aux sciences de l'agriculture et de l'alimentation : une histoire d'évolution



Il y a un monde entre la formation dispensée par l'École d'agriculture, au début du XX^e siècle, et les savoirs développés et transmis par la Faculté en 2012. Un monde de science, de progrès et de découvertes.

Les premières vitamines sont apparues en 1911, la pénicilline en 1939, les moteurs à réaction en 1945... Depuis le début du XX^e siècle, la science a transformé le monde plus d'une fois. Elle a aussi révolutionné l'enseignement universitaire en agronomie.

La science n'est pas encore présente dans l'enseignement offert par l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière lorsque cette dernière s'affilie à l'Université Laval, en 1912. Depuis 1859, l'École dispense un cours moyen d'une durée de deux ans à de très jeunes hommes qui, souvent, n'ont pas l'instruction suffisante pour réussir leur deuxième année. Du jour au lendemain, elle doit créer un enseignement universitaire en agronomie. Hors, les connaissances sont alors dans des livres européens ou américains, donc ignorants des particularités de notre territoire, ou rédigés dans une langue incompréhensible pour la plupart, soit en anglais.

Les premiers professeurs de l'École font œuvre de pionniers : à force d'écrits, ils construisent peu à peu une science agricole québécoise. Leurs premières publications traitent de sujets pratiques et sont consacrées aux champs et aux animaux. À force de conviction, ils intègrent les nouvelles connaissances agricoles à leur enseignement, qui fait une place de plus en plus grande aux sciences.

Peu à peu, une nouvelle vision s'impose : l'enseignement universitaire en agronomie doit être fondé non plus sur la pratique de l'agriculture, mais sur la recherche. Cette vision donnera naissance à un enseignement multidimensionnel, et à un savoir toujours axé sur le monde du vivant, mais qui englobe aujourd'hui les sciences de l'agriculture, de l'alimentation, de la nutrition et la consommation.

Recherche en phytologie
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/7110



La science attendra

Pour être admis à l'École d'agriculture en 1920, il faut être porteur d'un certificat de moralité et être assez robuste pour travailler sur la ferme et ses dépendances. Les matières agricoles occupent plus de 75% du programme de formation, alors que les matières scientifiques de base comptent pour moins de 15%. Les cours sont donnés en avant-midi, et l'après-midi est consacrée aux travaux à la ferme. Ce n'est qu'en 1930 que la réussite de cours à contenu scientifique deviendra obligatoire pour passer d'une année à l'autre.

Bâtiments de la ferme vers 1930.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,10



De l'importance des infrastructures

Conscients de l'importance de laboratoires adéquats pour développer un enseignement plus scientifique, les professeurs et la direction de l'École déposent une requête au Conseil des ministres de la province de Québec le 17 février 1928 dans le but d'obtenir des fonds pour agrandir l'École et y construire des laboratoires modernes, comme celui-ci.

Étudiants dans le laboratoire de chimie de l'École d'agriculture, dans les années 1940.
Source : Archives de la Côte-du-Sud



Des résultats porteurs d'avenir

Germain Brisson est le premier agronome francophone à s'orienter vers la recherche en nutrition animale. De façon inattendue, ses recherches mettront en lumière la relation étroite entre agriculture, alimentation, nutrition et santé humaine, relation toujours au centre des activités d'enseignement et de recherche de la Faculté.

Germain Brisson et visiteur en 1966
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/6100





L'avenir

L'histoire de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation se confond avec celle de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec.



en construction

C'est une histoire qui se divise en chapitres, dont plusieurs restent à écrire. C'est aussi une histoire d'innovations, d'ouverture et de progrès. C'est votre histoire. C'est notre histoire.





◀ Georges Bouchard

1859

Septembre – Fondation de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

1893

Mars – Fondation de l'École d'agriculture d'Oka, qui devient l'Institut agricole d'Oka en s'affiliant à l'Université Laval à Montréal, en 1908.

1905

Fondation de l'École ménagère de Saint-Pascal-de-Kamouraska, qui s'affilie à l'Université Laval en 1909, puis devient l'École supérieure des sciences domestiques en 1940.

1912

30 janvier – L'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière obtient son diplôme d'affiliation à l'Université Laval. Elle peut dès lors décerner un diplôme de sciences agricoles.

Le programme de formation, valable pour tous, dure alors deux ans. Il conduit d'abord au brevet de capacité agricole. Une année d'études supplémentaire permet d'obtenir un diplôme de premier cycle en sciences agricoles et de devenir agronome.

1913

Début des cours abrégés aux agriculteurs.

1914

Georges Bouchard, formé en sciences agronomiques aux États-Unis et en Belgique, commence à enseigner. C'est un des premiers professeurs québécois de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

1915

Le programme de formation est modifié pour distinguer deux degrés : le Cours des agriculteurs (ou Cours moyen), et le Cours d'agronomie, qui posent des exigences d'entrées plus élevées.

1918

La durée du cours est portée à 4 ans.

1920

Les matières scientifiques de base occupent moins de 15% du programme de formation, contre 75% pour les matières agricoles. Chaque élève doit soutenir une thèse à la fin de ses études.

1930

La réussite de certains cours à contenu scientifique est rendue obligatoire pour passer d'une année à l'autre.

1937

6 décembre – L'École d'agriculture est affiliée à la Faculté des sciences de l'Université Laval.

1938

Création de l'École des pêcheries, affiliée à l'Université Laval et administrée par l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. L'École des pêcheries sera abolie en 1962.

1940

L'École devient Faculté d'agriculture le 16 avril 1940. Dès le 3 mai 1940, elle peut admettre des étudiants à la maîtrise ou au doctorat en sciences agronomiques.

1944

Début des cours spécialisés, d'abord sur la culture de la pomme de terre, puis sur les arbres fruitiers, l'aviculture, les grandes cultures, l'industrie animale, etc.

1957

La communauté de la Trappe d'Oka fait connaître son intention d'abandonner l'enseignement supérieur agricole d'ici le 1^{er} septembre 1960.

1960

En pleine Révolution tranquille, le gouvernement de Jean Lesage crée le Comité d'étude sur l'enseignement agricole et agronomique. Le Comité Régis dépose son rapport en décembre 1961.

1962

Avril – Suivant les recommandations du Comité Régis, la Faculté d'agriculture est transférée sur le campus de l'Université Laval, à Sainte-Foy.

1963

Acquisition de la Station agronomique de Saint-Augustin.

1964

Début des activités d'extension : première session de cours de perfectionnement.

1965

L'École supérieure des sciences domestiques est intégrée à la Faculté d'agriculture, ce qui donne naissance au Département de diététique.

1966

Le professeur Roger Van den Henden reprend l'aménagement d'un jardin pédagogique, qui sera ouvert au public en 1978.

1968

Création du Centre de recherche en nutrition.

1969

Création du programme de majeure en économie familiale, à l'origine des programmes en sciences de la consommation.

1971

14 décembre – La Faculté d'agriculture prend le nom de Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA).

1972

De nouveaux programmes de formation sont créés pour intégrer les différentes dimensions de la production, de la transformation et de la consommation des aliments.

1973

Création du Bureau de l'extension.

1974

L'engagement de la FSAA sur la scène internationale se traduit notamment par la signature d'ententes avec des pays en voie de développement et des institutions de formation de pays industrialisés.

1975

Création du Centre de recherche en sciences et technologies du lait (STELA).

Création du Centre de spécialisation des cultures abritées, qui devient le Centre de recherche en horticulture en 1990.

1986

Création du Centre des ressources pédagogiques.

1991

Création d'un certificat à distance en innocuité alimentaire. Il s'agit du premier certificat donné entièrement à distance par l'Université Laval.

1992

Création du Centre de recherche en biologie de la reproduction.

1993

Inauguration de l'Environtron.

1997

Création du Centre de recherche en économie agroalimentaire devenu Centre de Recherche en économie de l'Environnement, de l'Agroalimentaire, des Transports et de l'Énergie (CREATE).

1999

Création de l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF).

2002

2 161 étudiants fréquentent la FSAA ; 8% provient de l'étranger.

2012

L'Office de la protection du consommateur décerne son prix annuel à l'Université Laval pour l'ensemble de ses programmes en sciences de la consommation, offerts par le Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de la FSAA.

La FSAA, aujourd'hui,
accueille près de 2 000 étudiants et étudiantes, à qui elle offre 36 programmes d'études aux trois cycles de formation. L'excellence de l'enseignement est assurée par un corps professoral composé de 112 hommes et femmes qui, très souvent, comptent également au nombre des chercheurs ou chercheuses les plus influents dans leur domaine. En outre, plus de 90 professionnels, gestionnaires ou techniciens assurent au quotidien le bon fonctionnement de la Faculté. Entre 1912 et 2012, plus de 14 000 professionnels des sciences de l'agriculture et de l'alimentation ont été diplômés à l'Université Laval. Et des milliers d'autres ont acquis de nouvelles habiletés professionnelles en profitant des activités d'extension de la Faculté.

Des recherches qui nous font progresser, ici comme ailleurs

La recherche fait partie des gènes de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Dès sa fondation, l'ancêtre de la Faculté, soit la petite école fondée par François Pilote au milieu du 19^e siècle, expérimentait diverses méthodes de culture et d'élevage et testait engrais et semences, même si les moyens de mener des recherches d'envergure à terme faisaient alors défaut.

Le soutien dont la recherche en agronomie avait besoin pour prendre son envol apparaît en 1947, lorsque le gouvernement du Québec crée le Conseil des recherches agricoles. Le coup d'envoi est donné, et le corps professoral de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval à Sainte-Anne-de-la-Pocatière l'entend bien. Entre 1948 et 1962, le Conseil subventionne une quarantaine de projets de recherche menés par des professeurs de la Faculté. Leurs recherches, relativement modestes, portent essentiellement sur la production des aliments.

Leurs travaux résultent en d'innombrables innovations qui transforment positivement les pratiques de l'agriculture et de l'agroalimentaire, pour le plus grand bienfait de l'ensemble de la collectivité.

Il faut attendre la Révolution tranquille et le transfert de la Faculté sur le campus de l'Université Laval pour voir la recherche prendre son véritable essor. Entre 1962 et le milieu des années 1980, les budgets de fonctionnement en recherche sont multipliés par 30, et la grande majorité des professeurs s'engagent dans le développement de programmes de recherche novateurs, souvent avec le soutien du secteur privé.

Leurs recherches, interdisciplinaires, ouvrent de nouveaux créneaux d'excellence en horticulture, en nutrition, en biologie de la reproduction, en éthique et bien-être animal, en agroéconomie, en agroforesterie, en sciences et technologies du lait, en sciences de la consommation ou encore en sciences des aliments.

En ce début de XXI^e siècle, la Faculté assume un leadership essentiel dans la recherche d'un meilleur équilibre entre développement durable, salubrité des aliments, consommation responsable et préservation de la santé par l'alimentation.

Assistant de cours devant un microscope, vers 1940
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B3/1,32



Commencer avec les moyens du bord

L'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière crée un Comité de recherche en 1930, mais sans lui octroyer de budget de dépenses. Les membres du comité peuvent toutefois profiter des infrastructures existantes – comme le laboratoire de botanique – pour mener leurs travaux de recherche qui, faute de financement, resteront modestes.

Laboratoire de botanique et de pathologie de l'École d'agriculture, dans les années 1930.
Source : Archives de la Côte-du-Sud



Développer les possibilités

La création du Conseil des recherches agricoles, à la fin des années 1940, encouragea de nombreux professeurs de la Faculté à se lancer dans des projets de recherches d'envergure. Au cours de la décennie suivante, Elzéar Campagna, Maurice Marcotte, Auguste Scott, Robert Alarie et Auguste Mailloux comptèrent parmi les professeurs-chercheurs les plus prolifiques de la Faculté.

Elzéar Campagna et ses élèves dans le laboratoire de botanique de la Faculté d'agriculture, entre 1958 et 1960.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B3,1



Prendre le monde comme terrain de recherche

La Faculté entre dans les années 1970 en intégrant toutes les dimensions de la production, de la transformation et de la consommation dans ses activités d'enseignement et de recherche. Parallèlement, elle participe au développement d'institutions de formation et de recherche dans les pays de la Francophonie.

Laboratoire de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, 1974.
Source : Division des archives de l'Université Laval, U519/6100,6



Une expertise unique mise au service du monde

Parce qu'elle a toujours su partager ses connaissances et rendre son expertise disponible, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a exercé une influence déterminante sur le milieu agricole et agroalimentaire d'ici et d'ailleurs.

Dès son affiliation à l'Université Laval, l'ancêtre de la Faculté - l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière - innove en mettant sur pied un programme d'éducation agricole destiné aux adultes. Cours du soir, cours ambulants, cours spécialisés, semaines agricoles... l'École prend tous les moyens pour rejoindre les agriculteurs et les former aux nouvelles pratiques culturales.

D'une année à l'autre, l'École répond aux besoins du milieu agricole en développant des cours thématiques, des cours saisonniers, ou encore des cours adaptés à une clientèle particulière ou à une autre, tels ces groupes de Vietnamiens venus étudier le génie rural dans les années 1950.

De tout temps, l'École / la Faculté répond aux besoins de la société en créant des cours aussi pertinents qu'innovateurs.

Lorsque la Faculté d'agriculture vient s'installer sur le campus de l'Université Laval, en 1962, elle en profite pour rendre explicite sa fonction «relations avec le milieu», et offre une première session de perfectionnement dès 1964. En 1972, la Faculté affirme l'importance qu'elle accorde à la formation aux adultes en créant le Bureau de l'extension, qui a comme mandat non seulement d'offrir des activités de perfectionnement dans tout le Québec, mais aussi d'assurer la plus large diffusion possible de l'information scientifique et technique.

Au fil des ans, des milliers de professionnels du secteur agroalimentaire ont bénéficié de l'expertise de la Faculté et de ses professeurs. Depuis le début des années 1990, les nouvelles technologies de l'information et des communications construisent de nouveaux liens, nombreux et fructueux, entre la Faculté et le reste du monde.

Projet de recherche, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, 1994
Source : Division des archives de l'Université Laval, U519/6100,6



Faire entrer les adultes à l'école

En janvier 1913, les professeurs de l'École profitent des vacances des élèves réguliers (l'année commence alors en février et se termine en décembre) pour commencer à donner des cours abrégés aux agriculteurs. Ces cours sont souvent ambulants (donnés d'une paroisse à l'autre), et leur popularité est telle que dès 1915, l'École doit aussi les donner durant les vacances estivales afin de répondre à la demande.

Professeurs et élèves dans l'amphithéâtre, cours abrégé de l'hiver 1928.
Au premier rang, à partir de la droite : Élzéar Campagna, abbé Maurice Proulx et Adélar Godbout.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,6



Former des leaders

En réponse à la crise économique de 1929, l'École met sur pied des cours de coopération, qui visent à aider les jeunes ruraux à se regrouper et à former des coopératives de production afin d'échapper aux trusts. Les premiers vrais cours de coopération débutent en 1938; ils cesseront en 1948.

Cours de coopération, janvier-février 1946
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,6



Assurer la diffusion du savoir

En 1933, l'École inaugure les cours du soir, et en 1944, les cours spécialisés. Le premier de ces cours – et le plus populaire de tous – porte sur la culture des pommes de terre; il sera donné sans interruption jusqu'en 1960. D'autres cours porteront sur les arbres fruitiers, l'aviculture, les grandes cultures, l'industrie animale ou les herbicides.

Cours spéciaux sur la culture de la pomme de terre, 1944-1961.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B2,7



Étudiants et vie étudiante : une histoire centenaire et créative

15 ans. C'est l'âge moyen des étudiants inscrits au nouveau cours agronomique de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1920. Ils ne sont pas très vieux, mais s'ils ont été admis à l'École, c'est parce qu'ils savent lire et écrire, qu'ils connaissent les règles arithmétiques de base, qu'ils présentent d'excellents témoignages de moralité et de bon caractère, et qu'ils sont assez robustes pour travailler à la ferme.

Chacun est de son temps. En 1920, les étudiants se levaient à 5 h 30 pour avoir le temps de prier, de communier, de déjeuner et de travailler à la ferme avant de commencer leur journée d'étude, à 11 h 30. Et là, ils étudiaient auprès des pionniers de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec, des professeurs qui ont dû commencer par écrire les livres et manuels dont se serviraient leurs élèves.

Ils semblent très différents, mais ils ont un point commun avec ceux et celles qui leur ont succédé sur les bancs d'école : une passion pour le monde du vivant.

Les temps changent, et de plus en plus rapidement. Autrefois entièrement autochtone et masculine, la population étudiante de la Faculté est aujourd'hui majoritairement féminine, et à 10% composée d'étrangers. Entre 1912 et 1962, Sainte-Anne-de-la-Pocatière a décerné 598 diplômes de baccalauréat en sciences agricoles ou agronomiques; entre 1962 et 2012, la Faculté a diplômé 12 827 professionnels des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.



Étudiants de l'École d'agriculture jouant dans une pièce de théâtre, dans les années 1930.
Source : Archives de la Côte-du-Sud

Étudiants membres du Centre de recherche en biologie de la reproduction devant le pavillon Paul-Comtois, 2012.
Source : FSAA



Des liens de fraternité

En août 1916, des diplômés de l'École d'agriculture jettent les bases de l'Amicale des anciens élèves de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Cette association se donne comme but de « maintenir entre les anciens élèves de l'École de l'agriculture des liens d'amitié et de chrétienne camaraderie, afin qu'ils puissent se rendre entre eux, tous les services moraux et matériels dont ils pourraient avoir besoin. » L'Amicale a comme successeur l'Association des gradués et graduées en agriculture et en alimentation.

Carte de membre des Anciens de Laval, 1966
et page couverture du bulletin de l'Amicale des anciens, archives d'Élzéar Campagna.
Source : Division des archives de l'Université Laval, P289/B3,1 et P289/B2,6



Une vie bien remplie

La vie des étudiants ne change pas tellement entre 1912 et 1960 : leur semaine reste rythmée par les messes, les prières et le respect du jour du Seigneur. Mais ils ont aussi des loisirs qu'ils occupent en regardant des films – Le dernier des Mohicans, Ben Hur, les films de l'abbé Maurice Proulx sur l'agriculture, etc. – en écrivant dans La Bonne Terre, un journal fondé et dirigé par leurs pairs, ou encore en visitant la région de Montréal, où se concentrent une école de laiterie, un abattoir, un jardin botanique, etc. Plusieurs étudiants choisissent de s'investir dans les arts de la scène, en commençant par le théâtre et la musique.

Orchestre de l'École d'agriculture, dirigé par le professeur Louis de Gonzague Fortin (au violoncelle), vers 1935. Source : Archives de la Côte-du-Sud



Un leadership assumé

Une fois implantée sur le campus de l'Université Laval, la population étudiante redouble d'énergie et d'inventivité : elle s'organise, se structure en clubs et comités afin de favoriser la participation des étudiants aux activités de la Faculté. En 1974, un groupe d'étudiants et d'étudiantes créent la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC) afin de sensibiliser le grand public à l'importance, à la diversité, et à la complexité du secteur agroalimentaire. La SAAC présentait sa 38^e édition en 2012.

Marco Dion, étudiant en bio-agronomie, anime le stand sur la production laitière lors de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation en 1991.
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/8110





Un héritage à faire fructifier

Nous sommes les riches héritiers des pionniers et pionnières de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec.

Nous sommes forts d'un siècle d'histoire universitaire, et d'un demi-siècle de croissance sur le campus de l'Université Laval. Pourtant, notre histoire ne fait que commencer.

Entre le monde de 1912 et celui d'aujourd'hui, les différences sont plus nombreuses que les points de rapprochements. Le monde entier a changé, et nous aussi. Tous et toutes, nous sommes différents de ceux et celles qui nous ont précédés à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Des décennies de révolutions sociales et d'innovations scientifiques ou techniques nous ont transformés. Mais nous avons encore un point commun avec nos ancêtres : comme eux l'étaient à leur époque, nous sommes aujourd'hui à l'avant-poste des sciences de l'agriculture, de l'alimentation, de la nutrition et de la consommation.

*Demain nous appartient.
Il nous faut maintenant imaginer
les prochaines années et décennies.*

À chacun de nous d'investir l'avenir selon ses rêves, ses idéaux et ses ambitions. À nous tous de poursuivre une histoire amorcée en 1912 sur les rives du Saint-Laurent, et qui nous permet aujourd'hui d'aborder tous les rivages, et tous les territoires.

Demain nous appartient. Notre histoire est prometteuse. À chacun de nous d'imaginer la suite.

PHOTO DU HAUT
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/7020

PHOTO DU BAS
Équipe de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation 2011 - Source : SAAC

PHOTO DE DROITE
Source : FSAA



Un héritage à faire fructifier

Nous sommes les riches héritiers des pionniers et pionnières de l'enseignement universitaire en agronomie au Québec.

Nous sommes forts d'un siècle d'histoire universitaire, et d'un demi-siècle de croissance sur le campus de l'Université Laval. Pourtant, notre histoire ne fait que commencer.

Entre le monde de 1912 et celui d'aujourd'hui, les différences sont plus nombreuses que les points de rapprochements. Le monde entier a changé, et nous aussi. Tous et toutes, nous sommes différents de ceux et celles qui nous ont précédés à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Des décennies de révolutions sociales et d'innovations scientifiques ou techniques nous ont transformés. Mais nous avons encore un point commun avec nos ancêtres : comme eux l'étaient à leur époque, nous sommes aujourd'hui à l'avant-poste des sciences de l'agriculture, de l'alimentation, de la nutrition et de la consommation.

*Demain nous appartient.
Il nous faut maintenant imaginer
les prochaines années et décennies.*

À chacun de nous d'investir l'avenir selon ses rêves, ses idéaux et ses ambitions. À nous tous de poursuivre une histoire amorcée en 1912 sur les rives du Saint-Laurent, et qui nous permet aujourd'hui d'aborder tous les rivages, et tous les territoires.

Demain nous appartient. Notre histoire est prometteuse. À chacun de nous d'imaginer la suite.

PHOTO DU HAUT
Source : Division des archives de l'Université Laval, U565/7020

PHOTO DU BAS
Équipe de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation 2011 - Source : SAAC

PHOTO DE DROITE
Source : FSAA

